

2° *Massage et frictions biquotidiens.*

Une séance matin et soir d'un quart d'heure de durée.

Effleurages suivis de pressions méthodiques exercés tout le long des muscles atteints de spasmes, et qui s'étalent sur les deux faces de l'avant-bras (face antérieure pour les fléchisseurs, face postérieure pour les extenseurs).

Terminer par une série de tapotements et de fines hachures sur ces mêmes muscles. Tous les auteurs insistent sur l'importance de ce mode de manipulations.

Le traitement sera de quinze jours, et il sera inutile de le continuer si, au bout de ce temps, on n'a pas obtenu d'amélioration.

Dans cette méthode, la partie essentielle est sans doute l'étirement des muscles trop excités ; mais les longues séances de gymnastique et le massage doivent être aussi de quelque importance.

CHAPITRE VI

MASSAGE APPLIQUÉ AUX MALADIES DES NERFS

On peut retirer de bons et sérieux résultats du massage appliqué à deux affections des nerfs, toutes les deux caractérisées par un phénomène commun : la douleur. Ces affections sont :

1° La névralgie ou simple état douloureux du nerf.

2° La névrite, maladie dans laquelle la douleur est due à l'état inflammatoire des éléments constitutifs du nerf.

Dans ces deux cas, le masseur doit se proposer de masser très exactement sur le *trajet* du nerf douloureux, afin d'arriver, par des pressions bien directes, à modifier la nutrition intime du cordon nerveux et à déterminer la résorption d'épanche-

ments inflammatoires qui, dans le cas de névrite surtout, se seront toujours produits.

Quel que soit d'ailleurs le mécanisme de la guérison, ce qui importe c'est que le nerf soit massé sur tout son trajet et très exactement sur ce trajet : or le masseur ne saurait avoir la prétention d'arriver jamais à faire son éducation sur ces points difficiles de l'anatomie.

Mais cette lacune peut être comblée en recourant à un bien simple artifice :

« Que le médecin qui a prescrit le massage pour un cas de névralgie ou de névrite prenne soin de tracer sur la peau de son malade, au moyen d'un crayon de nitrate d'argent, la ou les lignes qui devront correspondre à l'application des manipulations. »

Cette indication graphique ne s'effaçant que très lentement (en huit ou quinze jours), le masseur aura eu tout le temps nécessaire pour apprendre à aller ensuite sans guide.

TECHNIQUE

La technique est des moins compliquée. Elle consistera dans l'application du premier temps *seul* (effleurage et pressions), s'il s'agit de masser des nerfs du tronc ou de la tête ;

Que l'on fera suivre de l'exécution des deux autres temps, s'il s'agit d'intervenir sur des membres.

Prenons comme exemple des cas relevant du massage fait en un seul temps, d'abord, puis en trois temps, deux névralgies pour lesquelles on a le plus fréquemment à recourir au massage :

1° La névralgie intercostale ;

2° La névralgie sciatique.

NÉVRALGIE INTERCOSTALE

Le trajet indiqué au crayon sera ici celui d'une ligne marchant parallèlement aux côtes dans un espace intercostal et s'étendant de la colonne vertébrale (en arrière) jusqu'au sternum (en avant).

La technique ne comportera qu'un temps.

1° *L'effleurage*. — Comme tout effleurage appliqué au traitement des névralgies ou des névrites, il devra être pratiqué avec beaucoup de délicatesse au début ; le plus léger attouchement éveille parfois une très grande douleur. Ce ne sera donc que très lentement (en dix minutes

ou un quart d'heure si cela est nécessaire) qu'on arrivera à augmenter l'énergie de la friction de façon à rendre possible :

2° *Les pressions méthodiques.* — Qui seront faites avec le *plat des pouces* et en suivant d'arrière en avant la ligne figurée au crayon.

3° *Les vibrations.* — Qui seront exécutées sur ce même trajet d'après les indications fournies à notre technique générale (voy. page 20).

On douche ou on ne douche pas le malade (jet brisé dirigé sur la région qui vient d'être massée) suivant que l'indication est ou n'est point portée sur la feuille du massage.

NÉVRALGIE SCIATIQUE

Le tracé au crayon indiquera que les pressions devront être exercées tout le long d'une ligne qui, partie du milieu de la fesse, suit la région postérieure de la cuisse (exactement en son milieu) et qui, arrivée au milieu du creux du jarret, se bifurque en deux lignes dont l'une suit le trajet de la ligne primitive (descendant ainsi sur la face postérieure du mollet, et jusqu'au cou-de-

pied), tandis que la seconde se porte en dehors de la jambe, qu'elle longe ainsi sur son côté externe jusqu'à la malléole externe (cheville) (voy. les lignes pointillées de la figure 58).

TECHNIQUE

Le malade est couché étendu sur le ventre.

Premier temps.

L'effleurage. — Mêmes recommandations que pour l'effleurage à appliquer au traitement des névralgies intercostales.

Pressions. — Les faire :

1° **Avec le plat des pouces** tout le long du trajet.

2° **A poing fermé**, sur les masses musculaires voisines, dont l'épaisseur autorise, en outre, l'intervention par le pétrissage et des hachures vigoureusement appliquées (hachures qui devront être, on le sait, soigneusement évitées au niveau du creux du jarret).

3° **Vibrations.**

Deuxième temps : Exercices passifs.

Ici ils ont un but tout particulier, celui d'ame-

ner le membre dans une attitude telle que le nerf soit à un moment donné tendu comme une corde de violon. [Cette extension (élongation) est considérée en effet comme une sorte de massage intime des plus efficace.]

On ajoute en plus la pratique des exercices musculaires dont l'exécution est pour le malade la plus difficile par suite de la douleur qu'elle fait naître.

TECHNIQUE DU DEUXIÈME TEMPS

Le malade se couche sur le dos.

1° La jambe est maintenue solidement étendue sur la cuisse par une main appliquée sur le genou, tandis que l'autre saisit en dessous le talon du malade. Le membre inférieur, ainsi maintenu droit et inflexible (fig. 43) au niveau de l'articulation du genou, est fléchi en avant (par flexion de l'articulation de la hanche). Ce mouvement n'a pour limite que la douleur extrême ressentie par le malade à mesure que s'accroissent les tiraillements sur le nerf.

En effet, sur un malade endormi et insensibilisé par le chloroforme, on arrive aisément à pouvoir appliquer la cuisse contre la paroi abdominale.

Ce mouvement de flexion doit être exécuté dix fois par séance en moyenne.

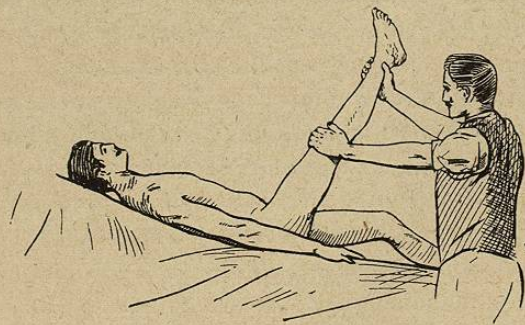


Fig. 43.

2° On pratique des mouvements de rotation.

Le malade reste allongé sur le dos, les talons rapprochés l'un de l'autre.

Le masseur saisit les pieds au niveau des orteils et les écarte l'un de l'autre le plus possible, les talons restant toujours en contact.

Ce mouvement est aussi reproduit une dizaine de fois.

Troisième temps : Mouvements actifs contrariés.

Ce temps n'acquiert de l'importance que

lorsque la névralgie ou la névrite s'accompagnent de dégénérescence des muscles et que ceux-ci tendent à s'atrophier. C'est alors à eux seuls que le masseur s'adresse en contrariant les mouvements des articulations qu'ils mobilisent. Ici le masseur devra reproduire les mouvements actifs contrariés tels qu'il a appris à les pratiquer pour l'articulation de la hanche et pour celle du genou. Le plus souvent il pourra se contenter de contrarier uniquement le mouvement d'extension de la cuisse, en maintenant soulevé au-dessus du lit le talon du malade, qui fera au contraire effort pour l'abaisser.

Une douche (à plein jet, dirigée tout le long des lignes tracées) termine presque toujours fort utilement la séance.

Durée : deux minutes.

On peut en outre, pour parfaire le traitement, soumettre le malade à la pratique d'une série de mouvements actifs, qui seront les suivants :

a. *Le malade étant assis.*

Croise ses cuisses l'une sur l'autre (dix ou quinze fois).

b. *Le malade étant debout.*

Pratiquer une série d'accroupissements, les talons étant réunis et les genoux tournés en dehors.

CHAPITRE VII

MASSAGE APPLIQUÉ A CERTAINES AFFECTIONS DE LA PEAU

Une certaine catégorie d'éruptions qui apparaissent sur les téguments rétrocedent et même peuvent disparaître (ainsi que le démontrent les faits cliniques) par l'intervention d'une thérapeutique qui, s'adressant directement à la peau, aura pour effet de restituer à cette dernière sa souplesse, son activité circulatoire, la sécrétion normale de ses glandes, en un mot de la rendre, en favorisant les phénomènes de sa nutrition intime, à son état physiologique intégral. C'est pour ces motifs qu'on s'explique que les pratiques du massage aient pu être utilisées dans ces dernières années pour le traitement des éruptions scorbutiques, de l'acné de la face, du prurigo, etc.

A. *Scorbut.*

Dans les cas de manifestations cutanées scorbutiques, le massage fait rapidement disparaître les soulevures ainsi que l'œdème des membres. Il hâte la convalescence et, sous son influence, la guérison du scorbut s'obtient beaucoup plus vite que par les autres moyens, avec lesquels d'ailleurs il sera toujours bon de combiner le massage.

TECHNIQUE

Massage local des parties œdématisées, associé au massage général et aux pratiques hydrothérapiques.

B. *Acné de la face.*

Sous le nom d'*acné de la face*, on décrit une inflammation des glandes sébacées ou des follicules pileux. Il en existe un très grand nombre de variétés, ne commençant à se développer que dans la seconde enfance, aux approches de la puberté. Les jeunes filles paraissent plus prédisposées à l'acné ponctuée et à l'acné rosée, soit qu'elles aient un tempérament scrofuleux, soit qu'elles souffrent de dyspepsie, de dilatation